



STATE OF THE
**AFRICAN
DIASPORA**

NEWSLETTER

UN ETAT MONDIAL SANS FRONTIÈRES
FÉVRIER 2021 NUMERO SPÉCIAL SUR LE COMMERCE



DU CABINET DE LA VICE-PREMIERE MINISTRE
Keturah Amoako

SOMMAIRE

Entretien avec la Vice-Première Ministre
Keturah Amoako

Les Rencontres autour des Entreprises Lumi

Construire un Marché Numérique Lumi :
Entretien avec Léon Mutambala

L'Hymne du Lumi

Notre Programme pour l'Éducation et
l'Entreprenariat

Reconstruire Black Wall Street aux États-Unis

Entretien avec l'Ambassadeur de Black Links, le
Pasteur Audie Cummings

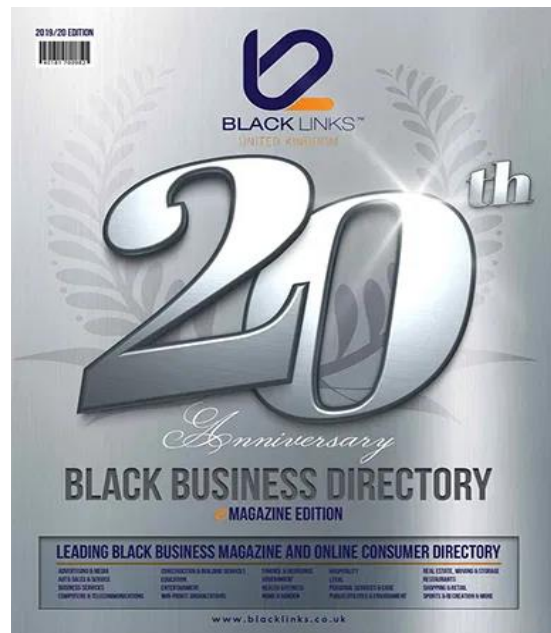




TABLE DES MATIERES

-Entretien avec la Vice-Première Ministre Keturah Amoako.....	p.1
-Notre Philosophie Concernant le Commerce.....	p.2
-Les Rencontres des Entreprises Lumi.....	p.3
-Construire un Marché Numérique Lumi : Entretien avec Leon Mutambala.....	p.4
-L'Hymne du Lumi.....	p.6
-Entreprises et Agroalimentaire.....	p.7
-Construire des Marchés Physiques Lumi en Afrique Australe.....	p.8
-Notre Programme pour l'Éducation et l'Entrepreneuriat (1).....	p.9
-Notre Programme pour l'Éducation et l'Entrepreneuriat (2).....	p.10
Reconstruire Black Wall Street aux États-Unis.....	p.11
Entretien avec le Dr Wayne Soverall.....	p.12
Entretien avec l'Ambassadeur de Black Links, le Pasteur Audie Cummings.....	p.13

Entretien avec la Vice-Première Ministre, Keturah Amoako



-En tant que Vice-première ministre de SOAD, quelle est votre vision du commerce ?

-Nos communautés africaines ont été capturées, déportées, vendues, exploitées : nous faisons partie d'un commerce, non pas en tant que marchands, mais en tant que marchandises. Maintenant, nous devons changer tout cela. Nous devons reprendre le contrôle de notre propre business, nous devons utiliser notre activité commerciale pour favoriser notre émancipation, nous devons créer une émancipation par le commerce. En ce sens, il est clair que notre business panafricain, tel que je le conçois est une entreprise à la fois matérielle et spirituelle.

-Au sein du gouvernement, vous êtes très engagée dans ce domaine, et il y a beaucoup d'autres ministres impliqués dans l'économie et les entreprises, ce qui montre que c'est une forte priorité pour l'Etat de la Diaspora Africaine. Pourriez-vous nous les présenter ?

-En effet, nous avons de nombreux ministres chargés du développement économique dans différents domaines. Le Dr Joanes Louis, qui vient de France, est le ministre de l'économie ; Telly Valerie Onu, de Saint-Kitts-et-Nevis, est la ministre de l'économie numérique ; la Dr Sherrill Chong, de la Jamaïque, est la ministre de la famille et de l'économie sociale ; Elise Paraiso, qui est au Pakistan, est la ministre des investissements ; Sorviel Kyana, du Royaume-Uni, est le ministre du commerce. Et en fait, tous nos ministres s'occupent de développement économique : le ministre des mines, bien sûr, le ministre de l'énergie, le ministre du tourisme , etc. le deuxième Vice-Premier Ministre, qui est chargé de notre Bourse



agricole, travaille sur le développement économique, et il en va de même pour moi : travaillant sur le rapatriement entre autres sujets, je suis chargée de la construction de nos smart cities, que j'appelle nos villes Lumi, car elles seront financées par notre monnaie Lumi, et ces 33 villes sont un énorme programme en termes de développement économique.

-Au sein de SOAD, vous avez créé différents instruments pour promouvoir et coordonner les entreprises économiques, tels que le comité consultatif pour l'entreprise, le formulaire d'intérêt commercial et notre société commerciale. Pourriez-vous nous en dire plus ?

-Oui, bien sûr. Il est évident que plus nous grandissons, plus nous avons besoin de structure. La société que nous avons créée est la branche commerciale de SOAD. C'est une société que nous utilisons pour nos activités commerciales. Le formulaire d'intérêt commercial est un document que les gens doivent remplir lorsqu'ils veulent faire une proposition commerciale à SOAD. Le formulaire est ensuite envoyé à notre comité consultatif, un groupe d'experts qui analyse la proposition et fait des recommandations au gouvernement. La décision politique doit être fondée sur l'expertise, la rationalité, les procédures et la conformité.

-Vous avez également organisé différents sommets pour promouvoir le Lumi et les entreprises. Comment le Lumi pourra-t-il soutenir les entreprises panafricaines ?

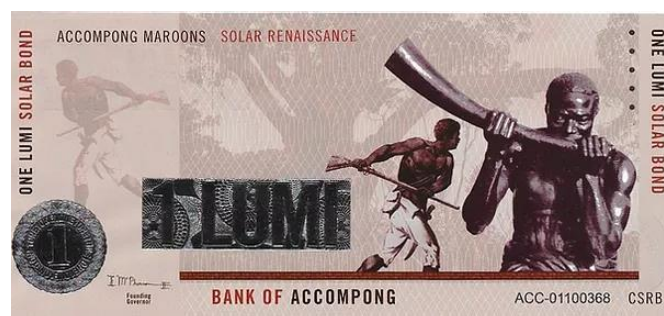
-Chaque semaine, nous organisons une rencontre Lumi. Parfois en anglais, parfois en espagnol, en portugais ou en français. Ces réunions sont axées sur les entreprises panafricaines ou sur les organisations panafricaines. L'idée est d'expliquer à notre public ce qu'est le Lumi, comment ils peuvent l'utiliser et comment ils peuvent en bénéficier. Par exemple, une ligne de crédit est offerte aux petites entreprises sur notre plateforme Swifin. C'est quelque chose que les gens doivent savoir.

Ces rencontres sont très informatives et très concrètes.

-Pour promouvoir les entreprises, on peut faire appel à différentes entités comme les banques. L'État de la Diaspora travaille-t-elle à la création de ce genre d'instruments ?

-Oui, en ce moment, nous travaillons avec différents partenaires pour créer un réseau de banques de la diaspora. Elles seront présentes dans différents pays, en Afrique, en Europe et en Amérique. Dans nos communautés, la plupart des gens n'ont pas accès aux banques, nous voulons changer cette situation. Par ailleurs, nous sommes en train de créer la Bourse Agricole Panafricaine, qui est également un instrument économique important, qui travaillera en collaboration avec nos banques de la diaspora. Nous sommes aussi en train de créer une chambre de commerce SOAD, qui va dynamiser nos activités commerciales.

Notre Philosophie concernant le Commerce



Toute monnaie est fondamentalement un mécanisme technique. Les peuples africains utilisent ces dispositifs depuis des siècles. Comme le dit Timothy McPherson, l'homme qui a créé le Lumi, "l'ingénierie financière derrière le Lumi reconnaît la manière dont nos ancêtres, à l'époque coloniale et précoloniale, ont toujours joué un rôle de premier plan dans la création de leurs propres mécanismes d'échange monétaire, qu'il s'agisse de troc, de cauris, de plaques de cuivre ou d'or". Mais au-delà de son mécanisme technique, toute monnaie est fondée sur une vision et une philosophie, et pour le Lumi, c'est bien sûr le panafricanisme ou, pour le dire autrement, le Lumi est fondé sur un concept simple : achetez Panafricain ! Les électeurs votent tous les deux ou trois ans, en général, mais les consommateurs consomment tous les jours, et ont plus d'impact. Le portefeuille est plus puissant que le bulletin de vote. Ou, disons, si vous voulez vous renforcer et renforcer votre communauté, votez aussi avec votre portefeuille.



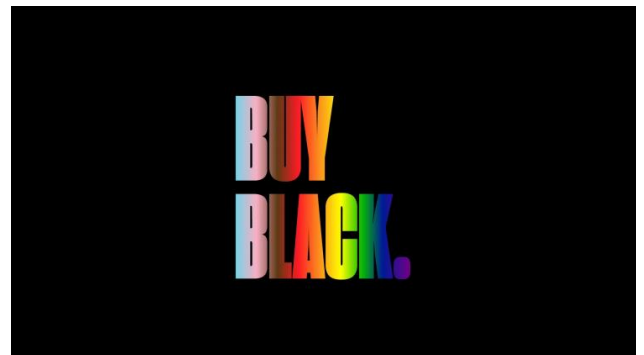
STATE OF THE AFRICAN DIASPORA



C'est pourquoi le Lumi est un mécanisme visant à encourager les citoyens à consommer Panafricain. Parce que le Lumi est principalement distribué dans les communautés noires, vous ne pouvez l'utiliser que dans ces communautés. KFC refusera certainement votre Lumi, ce qui est très bien : nous ne voulons pas que notre monnaie renforce les entreprises qui ne respectent pas vraiment notre communauté. Avec notre Lumi, vous devrez acheter Panafricain. C'est un dispositif monétaire pour maintenir le momentum financier au sein de notre communauté.

C'est exactement la philosophie qui sous-tend l'accord de libre-échange, qui est maintenant en vigueur. Le Bénin fait plus d'affaires avec la France qu'avec le Togo, le pays voisin. Le traité est l'instrument juridique qui encourage les pays à faire des affaires d'abord dans les milieux africains. Le Lumi est l'instrument monétaire qui incitera les gens à faire des affaires d'abord au sein des communautés panafricaines.

Les Rencontres des Entreprises Lumi



Le 27 janvier, pour promouvoir Lumi et notre philosophie commerciale, Keturah Amoako, Vice-Première Ministre de SOAD, a organisé les Rencontres des Entreprises Lumi, en association avec la Fédération des royaumes africains et Blacklinks Global. Au plus fort de la conférence, 166 personnes participaient à la réunion.

Le Premier ministre de la SOAD, le Dr Louis-Georges Tin, et le représentant d'Eco-6, le chef Timothy McPherson, ont expliqué la vision liée au Lumi

Il y a quelques années, une enquête très intéressante a montré qu'un dollar circule dans les communautés asiatiques aux États-Unis pendant 28 jours. Le consommateur chinois se rend dans un restaurant chinois quand il a faim, chez un tailleur chinois quand il a besoin de vêtements, chez le médecin chinois quand il est malade, et tout cet argent reste dans le quartier chinois, à Chinatown.

Combien de temps un dollar circule-t-il dans la communauté noire ? 6 heures. Quand il a faim, l'Afro-Américain va à Kentucky Fried Chicken ; quand il a besoin de chaussures, il achète des chaussures Nike, aucune de ces entreprises n'étant, bien sûr, dirigée par un Noir. Il y a des tailleurs et des restaurants afro-américains aux États-Unis, mais les Afro-Américains ne les soutiennent pas beaucoup.

Ce n'est donc pas une question de pauvreté, mais de mentalité. Si les noirs avaient plus d'argent, ils donneraient plus d'argent aux autres communautés. Le pouvoir d'achat des Afro-Américains s'élève à 1,1 trillion de dollars ; et pourtant, seuls 2 centimes de chaque dollar dépensé par un Afro-Américain aux États-Unis vont aux entreprises appartenant à des Noirs. Alors si nous ne nous soutenons pas nous-mêmes, pourquoi devrions-nous attendre des autres qu'ils nous soutiennent ?

puis plusieurs experts sont intervenus, dont le Dr Linus, qui a expliqué comment on peut ouvrir un compte bancaire Lumi sur la plateforme Swifin, Sorviel Kyana, le Ministre du Commerce de SOAD, qui a présenté Blacklink, un annuaire mondial des entreprises noires, ainsi que le Dr Sherrill Chong, Ministre de la Famille et de l'Economie sociale de la SOAD, qui a expliqué comment les gens peuvent utiliser le Lumi pour leurs activités quotidiennes, puisqu'elle enseigne déjà ce sujet en Jamaïque.

LUMI
CUMBRE
LATINOAMERICANA
DE NEGOCIOS

EN SOCIEDAD con
BLACK LINKS™ GLOBAL

\$10,000 CREDITOS
LUMI PARA
✓ NEGOCIOS
✓ MERCANCIAS
✓ SUPLIDORES

APRENDERAS..

- ▶ Como incorporar el LUMI en tus negocios.
- ▶ Como introducir el LUMI a tus clientes.
- ▶ Como el LUMI beneficia tus negocios.
- ▶ Incentivos para tus negocios del LUMI en tus negocios.
- ▶ Como registrarse.
- ▶ Recibe \$10,000 en valor de créditos LUMI.

ACOMPAÑANOS

MARTES - 23 FEBRERO 2,021

5.00 PM A 7.00 PM
HORA DE PANAMA

10.00 PM A 12.00 AM
HORA DE LONDRES

11.00 PM A 1.00 AM
HORA DE PARIS

5.00 PM A 7.00 PM - EST
Y todos los MARTES posteriores..

Zoom link:
<https://zoom.us/j/91929624287?pwd=THhRNFctNWw1MkRlMkZlc0p1dDZkdz09>
Meeting ID: 919 2962 4287 Password: 175630

Le sommet a été très profond et concret à la fois, ce qui n'est pas si fréquent. Les participants à la réunion ont pu apprendre comment créer leur compte professionnel en ligne, et plusieurs informations stratégiques leur ont été fournies :

- une ligne de crédit est ouverte à toute petite entreprise de notre communauté. Le montant est l'équivalent de 10 000 USD.
- pour les plus grandes entreprises, une autre ligne de crédit est déjà disponible. Le montant est l'équivalent de leurs revenus de 2019, avant la crise COVID 19

Les gens peuvent choisir parmi ces deux options celle qui leur convient le mieux. Par ailleurs, de nombreux intervenants, comme le Vice-Premier Ministre Hugh Johnson, ont donné des exemples concrets d'entreprises qui utilisent déjà le Lumi dans de nombreux pays, comme l'Ouganda, la Jamaïque, le Malawi, etc.

Les rencontres Lumi ont été organisées plusieurs fois en anglais, mais aussi en portugais, en espagnol et en français.

AMÉRICA LATINA
LUMI
CARNIVAL ENCONTRO
DE NEGOCIOS

USD10.000 em LUMIS EM
CRÉDITO PARA:
NEGÓCIOS -COMERCIANTE-
FORNECEDORES.

TERÇA FEIRA
16 DE
FEVEREIRO
2021

5.00 PM
BRASIL, ARGENTINA, CHILE
2.00 PM PANAMÁ
3.00 PM COLÔMBIA
8.00 PM UK

VOCÊ SABERÁ:

- Como incorporar o Lumi a seus negócios
- Como apresentar o Lumi a seus consumidores
- Como o Lumi beneficiará seus negócios
- Como estimular seus negócios comercializando com o Lumi
- Como se habilitar para receber em Lumis
- Como Receber um crédito de USD10.000

Join Zoom Meeting / Entrar na reunião de zoom
<https://us02web.zoom.us/j/89817084156?pwd=ZDNUQzZlUzoraUk0MjRlZ2wzNHZmdz09>
Meeting ID: 898 1708 4156 Password / Senha: 436673

IN ASSOCIATION with
BLACK LINKS™ GLOBAL

LUMI
LATINAMERICA
BUSINESS SUMMIT

And Every Other Tuesday Thereafter...
TUESDAY - FEBRUARY 23 2,021

5.00 PM A 7.00 PM
PANAMA TIME

10.00 PM A 12.00 AM
LONDON TIME

11.00 PM A 1.00 AM
PARIS TIME

5.00 PM A 7.00 PM - EST

FIND OUT..

How to incorporate the LUMI in your Business.
How to introduce your customer to the LUMI.
How the LUMI benefits your Business.
Incentives for your Business in trading with LUMI.
How to registrate.
Receiving US \$10,000 worth of LUMI credits.

Dr. Linus Georges Tin
Prime Minister

Chief Semako I
Governor of Central
Solar Bank of
Accompong.

Hugh Johnson
2nd VICE PM

Melvin Brown
Moderator

Dr. Linus Etube
Founder -SWIFIN

Dr. Sherrill
Arista

<https://us02web.zoom.us/j/97095569484?pwd=42lp1Uj0OTVlRkRlZ2wzNHZmdz09>
Reunion ID:870 9536 9494 Password: melvin

Construire un Marché Digital Lumi : Entretien avec Léon Mutambala



1) Pourriez-vous vous présenter et présenter votre équipe à nos lecteurs ?

J'ai étudié l'ingénierie électronique et informatique à l'Institut royal de technologie de Stockholm (KTH), en Suède. Ma société, Sitlab Technology, est une société FinTech et MedTech qui fournit des services de conseil, de développement de logiciels et de gestion. Nous sommes une société de conseil et de logiciels avant-gardiste et innovante qui se consacre aux solutions commerciales innovantes dans le domaine des services financiers et des sciences de la vie et de la santé. Notre équipe est créative, innovante, entrepreneuriale et énergique avec une mentalité "can do".



2) Vous envisagez de créer le « Panafrican Market ». De quoi s'agit-il ?

Le Marché Panafricain donne aux propriétaires et aux fournisseurs de magasins la possibilité de monter un stand de marché numérique et de faire partie de la communauté locale du marché pour vendre à des acheteurs locaux, et avec la possibilité de vendre à un public mondial.

Le Marché Panafricain offre aux vendeurs un ensemble complet d'outils leur permettant de créer et de gérer facilement et en toute sécurité leur entreprise sur internet.

Cela comprend un domaine Web, un portail personnalisé, des outils d'administration pour créer et gérer la boutique, un système de gestion des clients, une gestion des stocks, une application mobile intégrée (Apple & Android), un système de facturation, une intégration avec les systèmes bancaires et de paiement en ligne ouverts, une publicité en ligne, une intégration avec les services logistiques, des rapports en temps réel et une comptabilité.

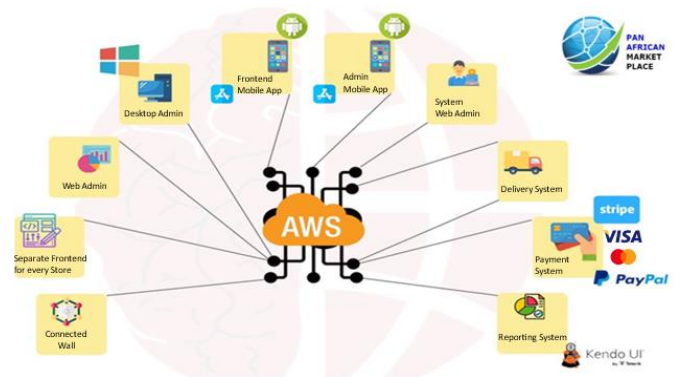


Fig. 1 : Schéma du Marché Panafricain.

3) Comment voyez-vous les liens entre ce Marché panafricain et le LUMI, notre monnaie nationale ?

Le LUMI sera l'une des méthodes de paiement acceptées pour conclure des transactions entre acheteurs et vendeurs, aux côtés de certaines devises fiat et crypto.

En tant que partie intégrante du Marché, le LUMI fera partie d'un réseau d'échanges ouverts permettant aux acheteurs et aux vendeurs d'effectuer des transactions en utilisant le LUMI, mais permettant également la gestion du risque de change pour ceux qui préfèrent détenir des monnaies nationales, ce qui permettra de promouvoir le LUMI en tant que monnaie panafricaine.

Le LUMI pourrait également servir de monnaie de base dans toute autre transaction monétaire entre les parties.

4) Quel pourra être le lien avec SOAD ?

SOAD pourra devenir un partenaire d'investissement et de marketing sur le marché numérique panafricain. Cette collaboration pourrait profiter à l'accélération de la numérisation du commerce en Afrique et promouvoir le commerce transfrontalier.

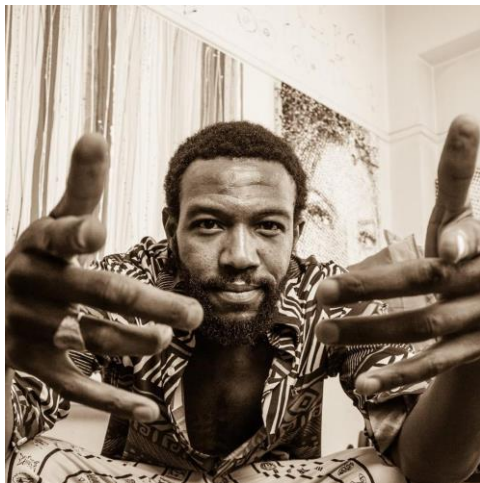


5) Quelles sont vos perspectives de croissance ?

Nous prévoyons une pénétration de la plate-forme à l'échelle de l'Afrique dans 8 à 10 ans.

Sur la base d'un taux de croissance de 1,7 multiplicateur, nous prévoyons un taux d'adoption conservateur de 84 000 entreprises d'ici l'an 10, avec un chiffre d'affaires annuel de 73 millions de dollars.

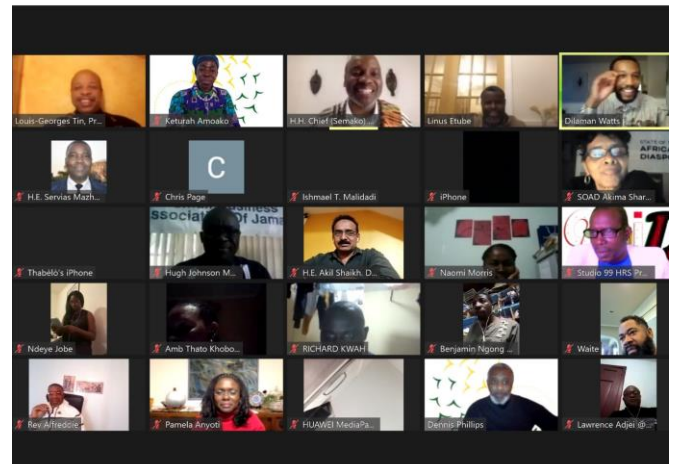
L'Hymne du Lumi



Le Lumi a maintenant un hymne, et il a été créé par l'artiste Dilaman Watts. L'histoire est assez étonnante. Lors de la première rencontre autour du Lumi organisée par la Vice-Première Ministre Keturah Amoako le 27 janvier, le chef Timothy McPherson a lancé un concours : la première personne à créer un porte-monnaie numérique recevrait un prix de 100 Lumi.

Le gagnant a été Dilaman Watts. Le jeune homme s'est présenté. Il a dit qu'il était un artiste, créant et produisant de la musique surtout dans le rap, mais pas seulement. Le Dr Louis-Georges Tin lui a alors dit : " Je voudrais faire une prophétie. Je sais comment s'appellera votre prochain morceau de musique. Il s'appellera : Lumi ! ». Dilaman Watts lui répondit : "En fait, c'est déjà fait. J'ai déjà créé un morceau de musique, qui s'appelle Lumi. »

Le Premier ministre de SOAD a été totalement stupéfait. Il n'avait jamais rencontré M. Watts auparavant, et n'avait jamais entendu parler de lui. Et cette prophétie qu'il faisait, comme une sorte de jeu ou de plaisanterie, devint une réalité immédiate. En fait, la prophétie s'est révélée être un miracle !



A la fin de la réunion en ligne, Dilaman Watts a envoyé la musique au chef Timothy McPherson, et tout le monde a pu entendre le morceau et danser au son de la musique. M. Watts vient de Londres et d'Afrique du Sud et sa musique est inspirée du reggae, qui incarne les liens entre l'Afrique et la Diaspora.

Ensuite, le Premier ministre a déclaré : « nous avons trouvé l'hymne du Lumi ! "Après la réunion, le Dr Tin a poursuivi la conversation avec M. Watts, afin de voir comment SOAD pourrait promouvoir le Lumi à travers l'artiste, et l'artiste à travers le Lumi. Maintenant, nous travaillons à établir une coopération formelle et à long terme entre SOAD, Eco-6 et Dilaman Watts.

Chœur de l'hymne du Lumi

*Je dépense les lumi's
Mais je ne suis pas un aluminati
Mais je suis aluminisé
Se sentir si pieux*



SOAD et l'Agroalimentaire



Dans notre précédent numéro, nous avons présenté la Bourse Panafricaine de l'Industrie Agroalimentaire. Il s'agit d'une des priorités de SOAD, et le programme est dirigé par le Vice-Premier Ministre Hugh Johnson.

Pourquoi parlons-nous d'« agroalimentaire » ? Parce que notre bourse ne concerne pas que l'agriculture. En Afrique, nous n'avons aucun problème avec l'agriculture. Nous savons comment faire pousser des aliments. Mais ce n'est pas nous qui contrôlons le commerce. La plupart du temps, les produits sont envoyés à l'étranger et y sont transformés, donc toute la valeur ajoutée est perdue. Il faut que cela se fasse en Afrique et dans la Diaspora.

C'est pourquoi, parmi les centaines de groupes qui travaillent avec nous au sein de cette Bourse, nous avons bien sûr beaucoup d'agriculteurs et de syndicats d'agriculteurs. Mais en aval, nous avons des gens qui travaillent dans des chocolateries, d'autres qui travaillent à la création de sucreries, nous avons aussi un syndicat national de restaurants, des entreprises qui font de la livraison de nourriture en ligne, etc.

Et en amont, nous avons de nombreuses écoles où les futurs agriculteurs sont formés à la culture biologique, et nous avons aussi des partenaires qui travaillent à la création d'une banque de semences. Nous avons dans notre réseau des pêcheries, des gens qui fabriquent des drones, qui peuvent être utilisés pour l'agriculture, des gens qui travaillent sur les plantes pour la médecine traditionnelle, un ministre qui travaille pour apporter de l'eau dans les régions sèches de l'Afrique de l'Ouest.

des gens qui travaillent pour créer des marchés, d'autres qui travaillent dans des banques alimentaires, etc, sans parler de nombreuses chambres de commerce en Afrique et dans la Diaspora. Il ne s'agit donc pas seulement de l'agriculture, mais de l'agrobusiness en général, qui est toute une chaîne de valeur, avec de nombreux secteurs d'activité différents. Tous ces secteurs sont représentés dans notre réseau.

Au-delà de cette diversité professionnelle, il y a aussi une grande diversité de pays représentés dans cette Bourse panafricaine. Dans la Diaspora, nous avons bien sûr des partenaires aux États-Unis, en Haïti, en Jamaïque, à Sainte-Lucie, à la Barbade, à Trinidad et Tobago, au Panama, au Brésil, en Inde, etc. Mais nous avons aussi de nombreux partenaires en Mauritanie, au Sénégal, au Bénin, en Sierra Leone, au Ghana, au Togo, en RDC, au Gabon, au Zimbabwe, au Malawi, au Mozambique, en Zambie, en Tanzanie, en Namibie, au Zimbabwe, en Ouganda, au Lesotho, en Afrique du Sud, à Madagascar, etc. Il s'agit donc véritablement d'une initiative panafricaine.

Ce programme commercial est également très social. La plupart du temps, les agriculteurs qui nourrissent le monde ne peuvent pas se nourrir eux-mêmes à cause du système économique qui les exploite - c'est inacceptable. La Bourse achètera donc toute leur récolte dès le premier jour et leur assurera un bon salaire chaque mois. Ils n'auront pas à attendre la fin de l'année, lorsque la récolte pourra réellement commencer, pour obtenir leur premier revenu mensuel.



Champ de bananes, dans les Antilles, détruit par un cyclone

Ils n'auront pas à se soucier des cyclones, des inondations ou des sécheresses. Ils n'auront pas à se soucier des essaims de sauterelles, des armées de pucerons, des vagues de champignons ou des épizooties, qui en quelques jours peuvent ruiner tous leurs efforts. Lorsque ces situations se produisent, ils ont perdu le bénéfice d'une ou de plusieurs années, et il leur faudra probablement une ou plusieurs années pour s'en remettre. En fait, d'un point de vue économique, leur entreprise est probablement morte. Mais la Bourse aura sa propre assurance, de sorte que tous ces risques seront inclus dans notre propre programme d'assurance, et les agriculteurs pourront surmonter des situations comme celles-ci et continuer à travailler malgré ces difficultés.

La plupart du temps, les agriculteurs travaillent longtemps et meurent prématurément. Ils ne prennent pas de retraite, car ils n'ont pas de pension. Ils doivent travailler jusqu'à leur mort. Les membres de la Bourse bénéficieront d'un régime de retraite qui accompagnera automatiquement leur salaire. Quant aux enfants, qui doivent souvent travailler dans les champs, ils pourront aller à l'école, car nos écoles panafricaines seront gratuites pour eux. Et c'est là qu'ils apprendront les langues panafricaines, la littérature panafricaine, l'histoire panafricaine, la médecine traditionnelle, l'agriculture biologique, l'agroalimentaire, les nouvelles technologies, etc.

La bourse panafricaine des produits agroalimentaires pourra également acheter les drones, les tracteurs et toutes les ressources techniques nécessaires, mais parfois trop chères pour un agriculteur isolé. Mais comme la bourse compte déjà un grand nombre de personnes, toutes ces ressources seront faciles à financer et à mettre à la disposition des membres. SOAD ne s'intéresse pas au commerce pour le commerce. Notre agrobusiness doit servir les intérêts économiques et sociaux de notre communauté panafricaine.

Créer des Marchés Physiques Lumi en Afrique Australe



Mme Isabel Jose Langa (Isabella), membre du Parlement de SOAD, et PDG du groupe Rock of Ages Limitada

Urban Fresh Lumi Market Network (U-FLMN) est un projet lancé par le groupe et les associations de Rock of Ages limitada (RAGA), soutenu par l'État de la diaspora africaine (SOAD) et alimenté par le Lumi. C'est l'une des nombreuses initiatives agroalimentaires soutenues par SOAD, c'est un bon exemple du type d'activités commerciales que nous entendons promouvoir. Le projet est dirigé par Mme Isabel Jose Langa, membre du Parlement et PDG du groupe Rock of Ages (Raga) de l'État de la diaspora africaine.

U-FLMN vise à créer un réseau de marchés de proximité, où une variété de biens et de services peuvent être échangés. Il s'agit de favoriser une culture africaine du commerce économique, où la qualité de la main-d'œuvre africaine peut être mise en valeur. Ce réseau vise à renforcer le secteur informel déjà existant, en donnant à tous ses participants des facilités pour accéder à des transactions rapides et à une monnaie facilement accessible. Une fois établi avec succès au Mozambique, notre réseau facilitera les transactions au niveau panafricain.

La création de ce réseau de marchés urbains permettra, grâce à une gestion efficace des ressources humaines des peuples africains qui constituent un pivot, de voir augmenter considérablement la main-d'œuvre dans le domaine du transport, de la conservation et de la commercialisation des biens et des services.



L'U-FLMN apportera de nombreux avantages :

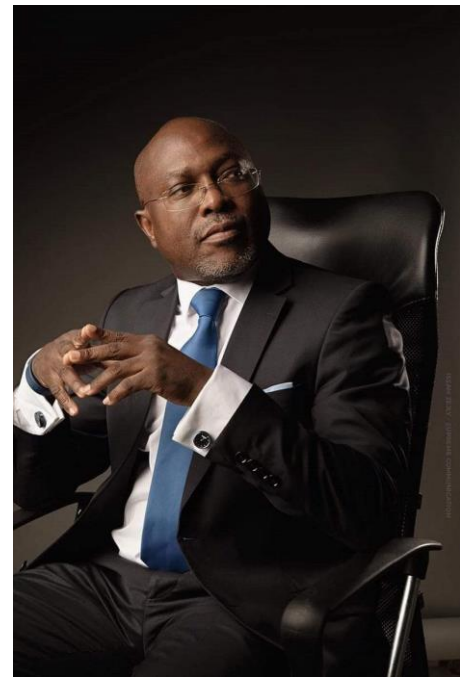
- a) un réseau de marchés sera offert aux communautés africaines. La construction, la gestion et l'expansion seront gérées par les autorités gouvernementales locales et les organisations privées.
- b) des boutiques dans les marchés seront proposées au secteur informel, pour les entreprises et les entrepreneurs existants et potentiels. Cela permettra à diverses fonctions commerciales d'opérer au milieu de la pandémie du Covid-19 tout en embrassant les changements accompagnés par la 5e révolution industrielle.
- c) des centres de distribution de Lumís – installation de personnels chargés de la sensibilisation au Lumí, de l'inscription sur Swifin, des transactions en Lumí et de l'assistance Lumí.
- d) des terminaux de transport Lumi dans les royaumes africains -Bus, taxis, itinéraires intégrés pour les utilisateurs des marchés, avec des méthodes de paiement compatibles avec le Lumí.
- e) empowerment public et social - Avec les jeunes, les femmes et les enfants comme cible pour les subventions, les parrainages et les ateliers.

Ces projets seront construits avec des panneaux solaires sur le toit et des centrales énergétiques d'un côté et de l'autre comme marchés de commerce électronique. Ces approches ont été étudiées, mises au point et appliquées progressivement en tenant compte de tous les impératifs économiques et de sécurité afin d'assurer la santé environnementale, la création d'emplois, la croissance et un développement plus rapide.

Au-delà de SOAD, U-FLMN a reçu de nombreux autres soutiens. Le Roi Maubane, par exemple, a attribué 7 mille hectares de terres et 5 autres hectares avec des structures communautaires à tout type d'activités ou de projets que SOAD entend lancer dans ce domaine. Le lancement du projet a également reçu le soutien du gouvernement du Mozambique et comprendra 4800 petites et moyennes entreprises dans la première phase, et beaucoup plus en Afrique australe pour la deuxième phase.



Notre Programme pour l'Education et l'Entreprenariat (1)



Ce programme est une création de Samuel Mathey, conseiller du Premier ministre de SOAD. Docteur en économie, originaire du Togo, Samuel Mathey a enseigné le commerce à HEC, la meilleure université de commerce en France. Il a créé la Fondation Africaine pour l'Entreprenariat (FADEDE) et l'Initiative EZF (Entreprenariat à Zéro Franc). Depuis lors, des centaines de milliers d'étudiants ont bénéficié de cette formation.

Ce programme consiste à créer des bourses d'études pour les étudiants ou, devrait-on dire, des bourses

inversées. En fait, lorsqu'une bourse est accordée à un étudiant africain, l'argent sert généralement à payer son voyage au Royaume-Uni ou aux États-Unis, les frais de scolarité pour Oxford ou Yale, l'appartement où il vivra et, probablement, son séjour dans ce pays. Quel est l'avantage pour l'Afrique ? Rien du tout. C'est pourquoi ce programme vise à faire le contraire. L'argent est utilisé pour financer les professeurs d'origine africaine qui viennent dans les pays d'Afrique ou de la diaspora et qui forment les étudiants sur le terrain. L'argent reste dans les communautés panafricaines, les étudiants et leurs projets aussi.

La formation porte sur l'entrepreneuriat, et SOAD est partenaire du programme. 13 000 bourses sont mises à la disposition des pays partenaires de SOAD, et dans chacun d'entre eux, 1000 étudiants seront formés, et ils seront soutenus par un coach. Une fois qu'ils auront élaboré un business plan, leurs projets seront soutenus.

Notre Programme pour l'Education et l'Entrepreneuriat (2)



Mme Olasubomi Iginla-Aina, lauréate du prix "Member of the British Empire" (MBE), le 26 novembre 2019, est une Nigériane vivant au Royaume-Uni, qui travaille dans le caritatif. Fondatrice et présidente de la Lightup Foundation, basée à Londres, elle apporte son aide, son inspiration et son soutien aux jeunes. Le prix lui a été remis par le Prince Williams qui représentait Sa Majesté, la Reine du Royaume-Uni. Aujourd'hui, elle coopère avec l'État de la Diaspora Africaine. Elle travaille à un autre programme de SOAD, qui est axé sur les jeunes et l'esprit d'entreprise.

-Excellence, pourriez-vous nous en dire plus sur votre programme appelé Stratégie de soutien aux jeunes entrepreneurs ?

-Nous allons créer une école de commerce en ligne. Elle fournira des programmes certifiés qui permettront aux jeunes entrepreneurs d'accéder à des outils et des ressources pour les aider à développer les compétences requises. Cette formation en ligne sera une condition préalable pour devenir bénéficiaire du Tyro Entrepreneurs Business Scheme (TEBS) .

-De quoi s'agit-il ?

-Ce programme est destiné aux jeunes entrepreneurs. Il s'agit d'un programme d'échange qui offre aux jeunes entrepreneurs la possibilité de tirer des enseignements d'entreprises similaires existantes. Il sera mis en œuvre au niveau national et international. Ainsi, le programme SOAD Tyro Entrepreneurs Business Scheme comprendra la participation d'entreprises d'accueil intéressées de différents pays. Au cours de ce programme, l'expérience et l'expertise sont échangées, ce qui permettra au jeune entrepreneur d'acquérir les compétences nécessaires pour créer une petite entreprise.

-Qui peut participer ?

-Les jeunes entrepreneurs qui cherchent à créer une nouvelle entreprise et qui ont suivi la formation de la SoAD Business School (SBS) ; les jeunes âgés de 18 à 40 ans ; les nouvelles entreprises émergentes qui cherchent à acquérir une expérience pour développer leur activité (entreprises jusqu'à 3 ans) ; les entrepreneurs qui ont une certaine expérience et qui possèdent ou gèrent une petite ou moyenne entreprise dans un des pays participants.

-Quels sont les avantages pour les entrepreneurs d'accueil ?

-Un prix panafricain pour les entreprises en reconnaissance de leur partenariat pour le développement des affaires et du commerce en Afrique ; une publicité gratuite pour les entreprises, placée stratégiquement dans l'annuaire des entreprises en ligne de SOAD ; parrainage par SOAD des services d'accueil enregistrés ; éligibilité pour demander une subvention d'entreprise à SOAD.

Reconstruire Black Wall Street aux États-Unis

Il y a cent ans, Black Wall Street à Tulsa a été détruite. Le district de Greenwood où se trouvait Black Wall Street a été fondé par O.W. Gurley, un éducateur et entrepreneur noir. Gurley est venu dans la ville d'Oklahoma en 1906, a acheté 40 acres et, dans ce contexte de ségrégation, a décidé de vendre la terre aux seuls Noirs. Ce district abritait plus de 300 entreprises appartenant à des Noirs. Il y avait plusieurs millionnaires noirs, des médecins noirs, des pharmaciens noirs, des théâtres noirs, des commerces noirs, une banque noire et même un pilote noir qui possédait son propre avion. Certains Noirs avaient un piano chez eux, tandis que de nombreux Blancs dans d'autres quartiers de la ville s'en plaignaient, car ils n'en avaient pas les moyens.

Le fait que le quartier s'appelait Black Wall Street, Oklahoma, nous rappelle que Wall Street, New York City, était et est toujours à prédominance blanche. Cela ne signifie pas qu'il n'y avait pas de Noirs dans cet endroit. Au contraire, les Noirs étaient nombreux à Wall Street dès le début : cependant, ils n'étaient pas les marchands, ils étaient la marchandise. En fait, Wall Street était un marché d'esclaves, et c'est ainsi que la fortune du quartier a commencé. Il faut toujours se rappeler que le cœur même du capitalisme mondial actuel a commencé sur un marché d'esclaves. Pour quiconque connaît l'origine noire du Wall Street blanc, la destruction blanche du Wall Street noir est encore plus frappante.



Un jour, en 1921, dans un contexte difficile, une dispute raciale entre un Noir et un Blanc a finalement conduit à un massacre raciste après qu'environ 10 000 citoyens blancs aient envahi la zone noire. Une dizaine d'avions de l'armée ont également été envoyés et ont commencé à attaquer la population civile noire en lançant des boules de térébenthine en feu. En conséquence, 35 blocs ont été brûlés, plus de 300 personnes noires ont été tuées et plusieurs milliers ont été blessés ou se sont retrouvés sans abri. Pendant plusieurs décennies, à cause du traumatisme, elles n'ont même pas pu parler de ce massacre. En 2001, une commission d'État a décidé de rédiger un rapport et une loi de réparation a été votée. Mais bien sûr, à part un mémorial et quelques bourses, très peu de choses ont été faites.



La commémoration du centenaire du massacre de Tulsa, Oklahoma aura lieu du 31 mai au 1er juin 2021. La Chambre de commerce de Greenwood a décidé de reconstruire l'historique Black Wall Street de Tulsa. Un groupe local a lancé un processus de collecte de fonds et a demandé si le Premier ministre du SOAD pouvait apporter un soutien au projet. Bien entendu, le Dr Louis-Georges Tin a confirmé que SOAD participerait à la cérémonie du 100e anniversaire et apporterait son soutien à la reconstruction du Black Wall Street. « L'Etat de la Diaspora Africaine apporte déjà sa contribution à plus de 30 villes en Afrique et dans la Diaspora. Je suis fier d'annoncer que SOAD est également prêt à soutenir la reconstruction de Black Wall Street. »



Entretien avec Dr Wayne Soverall

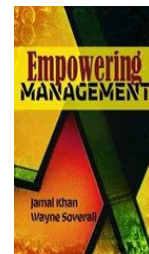
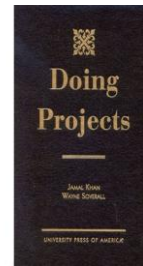
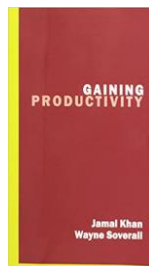


Le Dr Wayne Charles-Soverall est membre du Parlement de SOAD pour Trinidad-et-Tobago. Il est maître de conférences en gestion du secteur public et conseiller doctoral, coordinateur du diplôme de troisième cycle en gestion du secteur public, à l'université des Antilles. Le Dr Soverall a travaillé comme consultant pour le gouvernement de la Barbade, le gouvernement de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, le secrétariat de la CARICOM et le Programme des Nations unies pour le développement. Il est le coauteur de quatre livres : *Doing Projects* (2000), *Managing and Evaluating Projects* (2003), *Gaining Productivity* (2007), et *Empowering Management* (2018), trois chapitres de livres, et a publié de nombreux articles dans diverses revues internationales. Il est également le vice-président de la Chambre noire internationale de l'industrie et du commerce, qui sera partenaire de la Chambre de commerce SOAD, laquelle est en cours d'enregistrement en Inde et à Dubaï.

Public Enterprise
Management

By

Dr. Wayne Soverall





-Quelle est la mission de la Black Chamber of Commerce and Industry ?

-Dans l'esprit du panafricanisme, notre mission est de mettre en relation et de soutenir les entreprises noires, en mettant en réseau et en représentant tous les intérêts des Noirs au niveau local, régional et international. La Chambre se fera donc un devoir de promouvoir le renforcement des communautés, le développement durable des entreprises dans les Caraïbes, la diaspora, la défense des intérêts, l'éducation et le développement continu des capacités afin de renforcer le capital humain.

-Quels sont vos objectifs ?

-Notre Chambre de commerce est conçue pour servir de plate-forme internationale pour la coopération Sud-Sud avec cinq objectifs principaux :

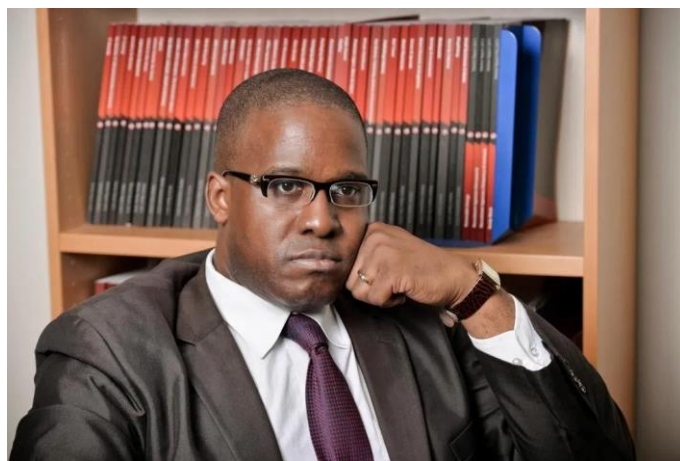
1. Promouvoir le commerce et les échanges entre Trinidad-et-Tobago et les Caraïbes, la diaspora, le Nigeria et le continent africain au sens large ;
2. Plaider pour une meilleure représentation politique au nom des petites et moyennes entreprises qui constituent l'épine dorsale de nos économies et sociétés des Caraïbes, ainsi que celles de la diaspora et de l'Afrique.
3. Faire progresser le dialogue sur les réparations et la justice sociale afin que les entreprises noires puissent avoir un meilleur accès au financement, au commerce et aux chaînes d'approvisionnement mondiales.
4. Promouvoir ses membres et les aider à réaliser tous leurs objectifs commerciaux.
5. Promouvoir le développement professionnel continu (DPC) parmi tous les membres et affiliés.

-Quels sont les services offerts par la Chambre ?

-Les services que nous fournissons comprennent la mise en réseau, les délégations commerciales, les conférences et séminaires, la formation professionnelle continue, l'autonomisation des communautés, l'engagement de la diaspora, les services de marketing, les informations générales sur le marketing, les études de marché, les informations sur les produits et les marchandises, les normes

et réglementations commerciales nationales et internationales, les informations générales sur les salons professionnels et les événements promotionnels, les coordonnées des organisations commerciales et professionnelles, les informations sur les incitations à l'investissement étranger, les informations sur les partenaires commerciaux potentiels.

Entretien avec l'Ambassadeur de Black Links, le Pasteur Audie Cummings



Black Links est le répertoire des entreprises noires. Son fondateur, Sorviel Kyana, est ministre du commerce de l'État de la Diaspora Africaine. A l'occasion des 20 ans de Black Links, un accord de partenariat a été signé entre Black Links et SOAD. Entretien avec l'ambassadeur officiel de Black Links.

-Pourriez-vous nous parler de Black Links ?

-Black Links a débuté en 1999. Il a célébré son 20ème anniversaire en 2019/20. Black Links est maintenant Black Links Global (BLG), un réseau mondial d'entreprises et de consommateurs en pleine expansion qui favorise le commerce international en renforçant le rôle des associations locales, régionales, nationales et internationales. BLG agit pour relier les membres des communautés de la diaspora africaine entre eux par le biais du commerce et des affaires. BLG fournit des ressources et des services pour aider la communauté commerciale internationale à faire des affaires à l'échelle



mondiale. La mission de Black Links est

*Fournir des informations pour servir la communauté de la diaspora africaine.

*Promouvoir le développement économique de la communauté.

*Encourager le réseautage dans la communauté.

*Servir de pont vers la communauté dans son ensemble.

*Apporter le succès au coeur de la communauté de la diaspora africaine.

*Fournir un environnement où le succès peut être développé.

-Alors que nous célébrons cette année le 20ème anniversaire de Black Link. Pourriez-vous nous parler de vos réalisations ?

-Nous avons reçu l'aval de Premiers ministres, de membres du Parlement, de chefs de départements gouvernementaux et de dirigeants de sociétés commerciales et d'entreprises (voir <https://blacklinks.global/history>) Black Links a été reconnu comme le premier annuaire imprimé des entreprises et des consommateurs en 1999 et depuis. Black Links Global est maintenant devenu le plus grand annuaire en ligne et sur papier des entreprises et des consommateurs au niveau mondial avec des magazines indépendants. Black Links est reconnu par les gouvernements et les entreprises comme la principale plateforme pour être la voix de la communauté des entreprises noires. Enfin, Black Links a signé un accord de coopération avec l'État de la Diaspora Africaine, et son fondateur est devenu ministre du gouvernement.

-Combien d'entreprises avez-vous dans votre répertoire, et dans combien de pays ?

-Cette information spécifique est commercialement sensible et n'est pas divulguée. Les chiffres se comptent par centaines de milliers ; il s'agit d'une base de données mondiale en pleine expansion qui comprend plus de 120 pays.

Black Links interagit-il avec le Lumi, et si oui, comment ?

-BLG offre aux visiteurs la possibilité de s'inscrire pour obtenir des Lumis via notre site internet <https://blacklinks.global/eco-6-soad>. BLG dispose d'une place de marché sur www.blacklinkmarketplace.com qui sera configurée pour accepter le LUMI.

